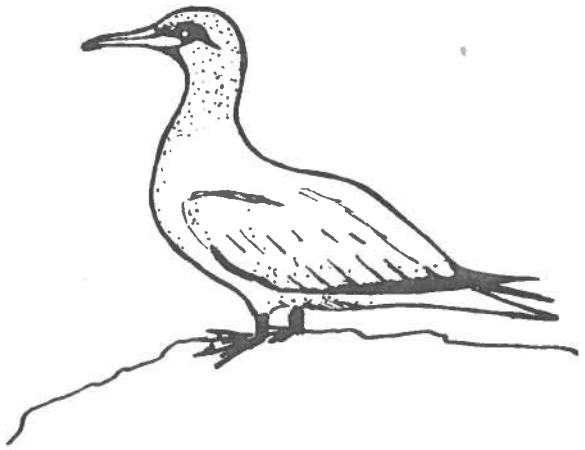
LETTRE



D'UN FOU

N.D.L.R. : Cette lettre a été écrite en avril 1978 après la dernière grande marée noire. Envoyée au "grand quotidien régional" pour publication, la rédaction de ce dernier n'a pas jugé bon à l'époque d'y accorder une petite place dans ses colonnes, alors que les articles des chasseurs de gibier d'eau, "les vrais protecteurs de la nature", étaient assez fréquents. Deux ans plus tard, nous la publions sans aucune modification.

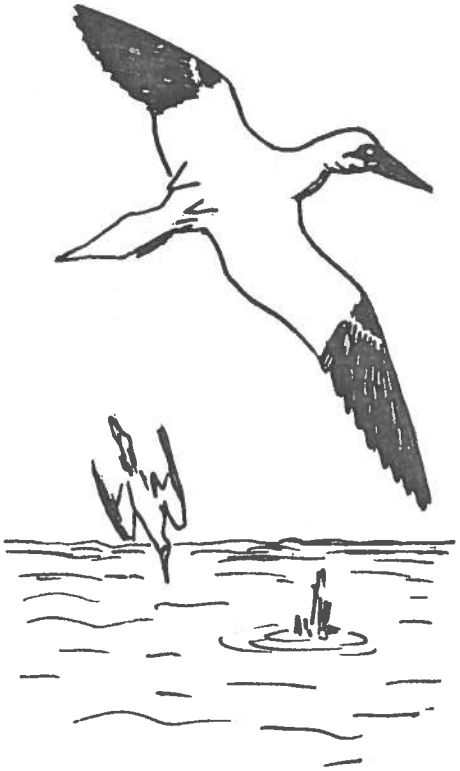
"L'échouage de l'Amoco Cadiz a déjà fait couler beaucoup d'encre mais on est certainement loin d'égaler le volume de mazout répendu. Tout le monde a pu s'exprimer, mais nous les Oiseaux?...

En tant que Fou de Bassan (Sula Bassana pour mon état civil scien-tifique international, nous n'avons pas de nationalité nous les oiseaux) et comme je possède le plus grand bec, on me permet aujourd'hui d'être le porte parole de tous mes frères et cousins (Macareux, Petits Pingouins, Guillemots, Cormorans pour ne citer que les plus connus de la famille). Il serait temps! Il se peut fort bien que certaines lignées dis paraissent à jamais de vos côtes. C'est à vous les Hommes (Homo sapiens, sapiens=sage!) que je m'adresse, à tous mais à certains plus particulièrement. Vous vous glorifiez de ce qualificatif, mais vus de là-haut au large de notre dernier refuge de Rozic, votre monde et vos agissements nous laissent bien perplexes.

Ces îles où nous sommes actuellement, ces "Sept-Iles" sur les quelles avant leur mise en réserve certains d'entre vous venaient tirer les Macareux si nombreux à l'époque, pour le seul plaisir de faire des cartons sur cibles vivan--tes; il s'en est fallu de peu qu'ils soient exterminés pour toujours. Et puis, plus tard, la présence de l'Homme devenue interdite, votre conscience aussi blanche que notre plumage, vous avez cru que ces îles étaient devenues pour les oiseaux un sanc--tuaire inviolable à jamais

Quelle erreur!... peu après l'accident du Torrey-Canyon, il y a plus de 10 ans maintenant, nous faillîmes être décimés, cette fois, par votre folie de l'or noir. Mais là-haut dans les airs, nous les Fous survivants observant la route des pétroliers, savions bien qu'un accident similaire se produirait un jour ou l'autre au large du Finistère. Qu'avez-vous fait alors, Messieurs les responsa--bles de tout poil pour prévenir le retour d'une telle catastrophe?

Nous les Fous, nous vous avons vus construire des tankers tou--jours plus gros, et vous continuez encore aujourd'hui.



Nous les Fous, nous voyons en ce moment les tristes résultats de votre plan "polmar", pauvres de vous! nous frissonnons de toutes nos plumes en pensant à l'ef--ficacité du plan "orsec-rad" du même genre en cas d'ac--cident nucléaire.

La triste image de mes frères englués de mazout se vend bien, merci! Rien de tel pour en appeler à la générosité publique. Mais avez-vous des assurances quant au contrôle de vos dons? Par contre les gestionnai--res de nos réserves ont fait la preuve du bon emploi de leurs ressources, nous sommes là quelques uns encore vivants pour en témoigner.

Notre image de marque d'oiseaux nous vaut la sympathie et la compassion de beaucoup de monde, trop même! Un oiseau mazouté à soigner dans chaque foyer,voi--là qui donnerait bonne conscience... mais notre situa--tion, notre détresse sont plus complexes. Sur des mil--liers de frères touchés, souillés par votre mazout em--poisonné, peu, très peu seront vraiment sauvés (c'est à dire encore vivants dans quelques mois) même par les plus compétents, vous devez le savoir et c'est pour ce--là qu'il faut faire le maximum.

Mais qui voyons-nous aujourd'hui s'apitoyer sur notre sort et collecter des fonds? ceux-là mêmes qui, venant à peine de poser leurs fusils au ratelier, vont déjà le reprendre au mois de juillet!

Leurs motivations s'expliquent, mais que voulez-vous, le pois--son nous reste au travers du bec quand nous voyons ces chasseurs brusquement reconvertis en "protecteurs des oiseaux"

Est-ce pour faire leur B.A.? pour se donner bonne cons--cience? ou pour faire oublier les excès de certains d'entre eux qu'ils se gar--dent bien de dénoncer du reste? Le nombre de mes confrères secourus par ces gens-là, j'ai bien dit secourus, pas sauvés, ne sera malheureusement rien com--paré au nombre de leurs victimes.

Mais direz-vous, nous sommes nous les Fous de Bassan comme certains autres oiseaux: DES ESPECES PROTEGEES, donc n'ayant rien à craindre de ces nemrods... Les cadavres plombés de mes frères trouvés morts sur le littoral sont là malheureusement pour vous prouver le contraire. D'ailleurs, nos ancêtres des "Sept Iles" nous ont toujours appris à nous méfier de ces gens-là.

Actuellement les dépouilles de nos malheureux frères, engluées de cet infâme mazout, n'ont même pas droit au repos: certaines servent, oh irres--pect! de projectile contre vos autorités mises en cause; d'autres sont convoitées récoltées, puis conduites vers les taxidermistes. Car le savez-vous? notre dépouil--le malgré notre estampille "espèce protégée par la loi" permet à des empailleurs professionnels ou amateurs de faire de fructueuses affaires. Toujours votre profit financier, mais quand diable allez-vous cesser de raisonner en ces termes? La na--ture c'est la vie d'abord, et la vie n'a pas de prix dites-vous... alors?

Oui, c'est un bien grand malheur que tout celà, un monde fou, c'est moi qui vous le dit. Aux dernières nouvelles, pendant que certainsHomo sapiens portant suroîts, cirés et bottes, grattent ou pompent cette mortelle marée noire, d'autres, moins sages mais tout aussi sapiens et portant casquettes à galons ou haut de forme et cigare, donnent l'ordre de vider les cuves de leurs pétroliers en haute mer. Ces rejets permanents d'hydrocarbures sont peut-être moins spectaculaires qu'à Portsall, mais croyez-nous également très nocifs pour tout ce qui vit et qui vous permet de vivre, vous les Hommes. D'ailleurs, les pertes par le mazout dans nos familles sont continues tout au long de l'année et ne datent pas des derniers naufrages.

Dans ce monde fou, y aura-t-il encore de la place pour nous les fous? Mon appel est désespéré, peut-être sera-t-il le dernier.

par Fou de Bassan interposé:

Y. Phoenicopterus